

ENJEUX

Version électronique

ENJEUX est une publication de la Société des musées québécois dans laquelle on retrouve le point de vue de ses membres sur toute question touchant l'avenir des assises de la muséologie québécoise.

NUMERO 20 (AVRIL 2012)

Avis de la Société des musées québécois au sujet des célébrations du 150^e anniversaire du Canada en 2017
Présenté au Comité permanent du patrimoine canadien
Séance n° 24, le 3 avril 2012

Répondant à l'invitation du Comité permanent du patrimoine canadien, la Société des musées québécois, représentée par son président, Pierre Landry, adressait ses recommandations dans le contexte de l'étude portant sur le 150^e anniversaire du Canada en 2017. Lors de cette rencontre tenue à Ottawa, le 3 avril 2012, témoignaient également des représentants de l'Association des musées canadiens et du Confederation Centre of the Arts de l'Île-du-Prince-Édouard.

ALLOCUTION

Mesdames, Messieurs les Parlementaires,

Je tiens, dans un premier temps, à remercier le Comité permanent du patrimoine canadien pour m'avoir convoqué, à titre de président de la Société des musées québécois (SMQ), à la faveur de l'étude portant sur le 150^e anniversaire du Canada en 2017. La SMQ représente plus de 300 institutions muséales réparties sur l'ensemble du territoire du Québec. Il va de soi que le représentant de ce formidable réseau s'avère un intervenant de premier plan, dès l'instant où l'on s'intéresse à l'une ou l'autre des multiples facettes de notre culture et de notre patrimoine.

Les célébrations entourant le 100^e anniversaire de la Confédération canadienne, en 1967, ont entraîné des investissements majeurs au Québec au chapitre des infrastructures, notamment dans le domaine de la culture. On ne compte plus, en effet, le nombre de centres culturels, de bibliothèques, de théâtres ou de salles de spectacle qui ont surgi de terre dans le but de marquer cette commémoration d'une manière durable et significative. Cependant, puisqu'il s'agit cette fois du 150^e anniversaire et non du centenaire du Canada, et attendu la situation précaire des finances publiques, il nous semble que les célébrations dont nous parlons aujourd'hui auront, vraisemblablement, un caractère plus modeste. Cela étant dit, nous concevons très bien qu'il faut tout de même souligner cet événement avec panache et en faire une manifestation collective qui illustre l'attachement à nos valeurs et à notre histoire. Il nous apparaît aussi qu'il serait judicieux qu'une bonne part des sommes consacrées à cette fête ait un impact durable et signifiant pour nos institutions, comme cela a été le cas en 1967.

Que l'on considère le Canada dans son ensemble ou que l'on fasse plus particulièrement référence au Québec, notre territoire est jalonné de centaines d'institutions muséales dont la mission touche essentiellement au patrimoine et

à la culture. Que ces institutions soient gérées par des professionnels et mieux nanties ou qu'elles survivent grâce au travail acharné de bénévoles, ce sont avant tout la rigueur et la passion qui constituent les deux éléments clés de leur succès. Ces musées, centres d'exposition et lieux d'interprétation s'imposent comme l'ossature même de notre mémoire collective. Ils en sont à la fois les gardiens et les diffuseurs, les gens qui y œuvrent veillant à la conservation des éléments les plus précieux et les plus sensibles de notre culture, tout en s'assurant de la transmission de leurs connaissances et de leur savoir. Enracinées au cœur de leur collectivité, ces institutions y jouent un rôle majeur aussi bien en ce qui a trait au sentiment d'appartenance que sur le plan de l'intégration sociale. Qui plus est, chacune d'entre elles possède une expertise indéniable en matière d'interprétation du patrimoine, de production d'expositions et de réalisation d'activités comportant un caractère à la fois ludique et éducatif.

Or, une large part de ces institutions ont peine à boucler leur budget aujourd'hui. Soit que l'aide financière qui leur est consentie par l'un ou l'autre des paliers de gouvernement n'ait pas été indexée au cours des dernières années – lorsqu'elle n'a pas été carrément revue à la baisse –, qu'un certain nombre de programmes aient été transformés, voire abolis, ou que le secteur privé ne s'investisse pas suffisamment. Le milieu muséal est exsangue aujourd'hui, non seulement au Québec, mais à la grandeur du Canada. Cela se traduit trop souvent par des mises à pied et des baisses d'effectifs, des heures de travail longues et pénibles, des collections et des bâtiments patrimoniaux qui se détériorent, des projets exaltants qui ne verront jamais le jour, des professionnels qui se découragent et une relève qui tarde à se manifester.

Le 150^e anniversaire du Canada représente une occasion unique pour apporter un correctif à cette situation. Les commémorations pourraient comprendre un investissement majeur destiné à consolider l'ensemble du réseau muséal canadien, lequel s'avère le navire amiral de notre culture et de notre patrimoine, le porteur de la mémoire de nos collectivités et de nos communautés. Jumelée à l'esprit de la fête, cette injection de fonds pourrait emprunter de multiples canaux. Support à la recherche, aide financière aux expositions ou aux activités

thématiques en lien avec l'un ou l'autre des volets de l'histoire ou de la culture canadienne, projets de rénovation ou de mise à niveau, les sommes consenties au réseau muséal auraient, dans ce contexte, un effet à la fois bénéfique et structurant. Ainsi, tout comme ce fut le cas à la suite des célébrations du centenaire du Canada, non seulement la commémoration du 150^e laisserait-elle un goût du pays et de la fête à nos concitoyens, mais elle permettrait de plus à tout un pan du domaine de la connaissance, de la recherche et de la conservation, de consolider ses assises et d'envisager un avenir plus florissant.

Dans un autre ordre d'idées, il serait aussi important de considérer que l'histoire du Canada est plurielle et multivoque, et que cette dimension en fait sa richesse. La lecture que les peuples des Premières Nations font de cette histoire est bien différente des interprétations que nous ont laissées les découvreurs et les aventuriers venus d'outre-mer. De même, les Acadiens, les Québécois ou les Terre-Neuviens ont vécu une trame historique distincte de celle partagée par les loyalistes qui ont notamment peuplé l'Ontario, ou par les Métis qui ont connu un sort dramatique dans l'Ouest canadien. Dans l'optique de l'énonciation ou de la mise en valeur de certains éléments de cette histoire, il nous semble important de souligner que les contenus devraient impérieusement relever des seules institutions habilitées à soumettre des propositions, dans le cas d'éventuels appels de projets, et que lesdits projets soient accordés au mérite et sélectionnés par des comités de pairs. Il en va, selon nous, d'un principe fondamental visant à garantir l'intégrité des institutions, la pluralité des voix, le libre arbitre et l'esprit critique, autant de valeurs qui constituent, à nos yeux, les fondements de toute démocratie.

Mesdames, Messieurs les Parlementaires, merci encore une fois d'avoir permis à la SMQ de faire entendre sa voix.



Pierre Landry
Président

Édition :
Service des communications
Société des musées québécois
2^e trimestre 2012
Tous droits réservés
Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada